

LE RAIL

Organe mensuel des Œuvres Sociales de la S. N. C. B.



EXPOSITION NATIONALE

SALONS DE LA
GARE DE BRUXELLES-CENTRAL
DU 7 AU 15 SEPTEMBRE 1957

- ARTS PLASTIQUES
- ŒUVRES LITTERAIRES
- BRICOLAGE

Ce fut
un grand succès!



ALLOCUTION D'OUVERTURE

prononcée par M. H. HAZARD, directeur du personnel et des services sociaux

Messieurs,

Il y a un peu plus d'un an, bon nombre de cheminots ignoraient encore l'étendue de l'aide que peuvent apporter les œuvres sociales de notre Société.

En effet, les moyens classiques d'information s'étaient révélés insuffisants, surtout pour les milliers de retraités qui n'ont plus guère de contacts avec nos services.

C'est pourquoi le Conseil d'administration et la Commission paritaire nationale décidèrent, en 1956, de publier, dans l'intérêt commun, une revue de documentation sociale, dont le comité de rédaction serait composé paritairement de deux fonctionnaires de la Société et d'un représentant de chacune des organisations reconnues du personnel.

Cette revue, notre revue, d'abord bimestrielle, est devenue mensuelle dès le début de cette année. Chaque mois, elle documente nos familles sur les avantages de nos œuvres de sécurité sociale et de solidarité. Elle contribue aussi à préserver le bonheur de nos foyers en participant avec efficacité à la campagne de prévention des accidents.

En plus de cette mission, « Le Rail » et « Het Spoor » se sont assigné pour tâche de contribuer à la formation professionnelle des hommes du rail et de les encourager, dans la mesure du possible, à parler leur culture générale. C'est ainsi qu'à plusieurs reprises, en organisant des concours artistiques et littéraires, « Le Rail » et « Het Spoor » ont servi la cause de ceux qui veulent développer leur personnalité par une judicieuse utilisation des loisirs.

La vie laborieuse est absorbante, et rares sont les tâches professionnelles qui permettent à ceux qui les exécutent de se cultiver dans leur métier. Tous, d'ailleurs, nous avons besoin de nous détendre, mais par le ressort du meilleur de nous-mêmes ; nous avons besoin de temps libre pour prendre une conscience plus nette de nous et des autres, pour projeter des valeurs, artistiques ou simplement humaines, qui courent le risque d'être étouffées par la pression du tramban quotidien. Le loisir, ainsi compris, nous met alors en présence de ce qui est essentiel ; il correspond à notre besoin d'élévation personnelle et aux aspirations de notre démocratie.

C'est dans cet état d'esprit que « Le Rail » et « Het Spoor » ont organisé dernièrement un concours international de contes de Noël, dont j'aurai tout à l'heure le plaisir de proclamer les résultats pour l'épreuve belge de sélection, c'est dans le même état d'esprit que vous êtes conviés aujourd'hui à l'inauguration de cette exposition d'arts plastiques et de bricolage.

Sous les auspices de nos œuvres de solidarité, une centaine de nos collègues exposent ici leurs travaux. Vous verrez des peintures, des aquarelles, des dessins ; vous verrez aussi quelques sculptures et même quelques ouvrages littéraires, vous verrez enfin des œuvres façonnées en matériaux divers, le plus souvent avec des moyens rudimentaires, mais aussi avec beaucoup de cœur et de patience.

Je remercie les Comités régionaux des Délassements intellectuels, qui, au niveau des groupes, se sont livrés à une première sélection, avec le souci d'encourager toutes les bonnes volontés. Leur collaboration nous fut précieuse.

Notre exposition n'a pas la prétention de présenter uniquement des chefs-d'œuvre ; elle est plutôt le témoignage spectaculaire d'une grande aspiration, l'aspiration à la beauté qui anime les cheminots conscients de leur richesse intérieure.

A côté des exposants qui ont déjà affirmé leur valeur, mais qui cherchent toujours à faire mieux, vous pourrez constater que d'autres, par divers moyens, s'efforcent aussi d'exprimer ce supplément d'humanité qui les ennoblit. Leurs efforts sont méritoires, et nous sommes heureux de les encourager.

Qu'ils nous permettent de leur signaler deux exemples caractéristiques, l'un nous vient de Gand, l'autre de Charleroi. Le groupement gantois, au cours de réunions périodiques, se livre à une autocritique collective qui prolifie à tous. Quant à l'école de Charleroi, créée depuis six mois à peine, son envoi souligne le résultat artistique auquel peuvent atteindre les travailleurs quand ils s'unissent pour un même idéal.

Je forme des vœux pour que le succès de cette exposition stimule l'activité de tous les exposants, et je souhaite que ceux-ci, solidaires les uns des autres, s'aident mutuellement pour progresser ensemble sur le chemin enrichissant de la beauté.

CONCOURS INTERNATIONAL DE CONTES DE NOËL

organisé par les revues "LE RAIL" et "HET SPOOR"

Résultats de l'épreuve belge de sélection

Avant de déclarer ouverte la première exposition qu'organisaient les revues « Le Rail » et « Het Spoor », M. Hazard, directeur P.S., informa les personnalités présentes à l'inauguration que le jury belge de l'épreuve de sélection du concours international de contes de Noël avait distingué trois contes d'expression française et trois d'expression néerlandaise. M. le Directeur P.S. lut le palmarès de cette épreuve et félicita les lauréats.

— Section néerlandaise :

1^{er} prix : Oscar De Sutter ;

2^e prix : Frans Van Reempts et Raymond Van der Stricht.

— Section française :

1^{er} prix : Henri Lefèvre ;

2^e prix : Pierre Demil et Georges Deschaepeeleester.

C'est donc entre les œuvres de MM. Henri Lefèvre et Oscar De Sutter que le jury choisira prochainement le conte qui participera à la sélection finale, en même temps que ceux qui ont été envoyés par nos collègues de France, d'Italie, des Pays-Bas et de Suisse.



M. le Directeur P.S. s'entretient avec M. H. Lefèvre
(H. Tournelle).



J. Williams - NEIGE.



R. Florentin - NATURE MORTE.

LA POÉSIE DE NOTRE VIE QUOTIDIENNE



G. Demuylder - LA SAMBRE INDUSTRIELLE.



A. Geerts - NATURE MORTE.

L'AMPLEUR DU SUCCÈS

Deux mille visiteurs environ chaque jour sont venus admirer l'exposition ; plusieurs œuvres ont été vendues ; les exposants ont eu de fructueux contacts entre eux, et le ministère de l'Instruction publique a retenu les sculptures sur bois « Le Dragon » et « Jeanne d'Arc au bûcher », de A. Baivier, pour l'Exposition de Bruxelles 1958. Ces œuvres ont été estimées, par les experts du Musée d'Arts et d'Histoire, à 75.000 fr. pièce.